AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Jeudi 21 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Jeudi 21 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Femme (statut social), Politique (France), Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Dispute), Réseau social et politique, Voyage

Relations entre les lettres

Collection 137 Correspondance du duc de Noailles à François Guizot : 1843-1868

Ce document sujet :

Maintenon, le 18 août 1851, le Duc de Noailles à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1851-08-21

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3011, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-\underline{Lieven/items/show/4014?context=pdf}$

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Val Richer Jeudi 21 août 1851

J'ai sur le cœur votre chagrin, je ne veux pas dire votre injustice de Vendredi dernier 15. Ne croyez donc jamais qu'aucune dissipation comme vous dîtes, ni aucune affaire puissent me détourner de penser à vous. Je ne serai content que lorsque je saurai que vous avez eu ma lettre. J'espère bien le savoir demain.

Duchâtel m'écrit qu'il part pour Londres, hier soir. J'irai probablement le retrouver chez Grillon, où il va se loger. Il me dit : " Paris est désert. Les renseignements de tous les points de l'horizon s'accordent à dire que la candidature du Prince de Joinville prend assez vivement. On assure que le président et ses ministres en sont inquiets. Il se pourrait que ce coup d'éperon déterminât le président à agir. Le mouvement que les Montagnards se donnent peut lui faire beau jeu. "

Je ne crois pas beaucoup aux inquiétudes du Président sur la candidature du Prince de Joinville, ni à ses velléités d'agir. A en juger par ce qui m'entoure et ce qui me revient le travail pour cette candidature est plus vif qu'efficace ; il créera une petite scission dans le grand parti conservateur ; pas grand chose de plus. Sur les côtes seulement, la faveur est réelle pour le prince de Joinville. Dans les terres, les campagnes restent pour Louis Napoléon. Si, l'intrigue pour créer, au Prince de Joinville, un parti dans la Montagne réussissait, c'est alors que commencerait le danger. Il ne paraît pas que jusqu'ici, l'intrigue réussisse. Les Montagnards hésitent toujours entre Ledru Rollin et Carnot.

Autre sorte de nouvelles que me donne Duchâtel. "Les Régentistes vont à Londres pour le 26. Rémusat est parti hier. A propos de Rémusat, saviez-vous qu'il vivait intimement avec une Mad. Fagnères l'ancienne maîtresse de Martin du Nord? Je devais aller aujourd'hui à Champlâtreux. M. Molé me fait écrire qu'il est au lit avec la fièvre. "Vous avez tout ce que j'ai.

J'ai un mot du duc de Noailles, de Maintenon. Il regrette fort de ne m'avoir pas trouvé à Paris. Je lui ai écrit que j'y passerais le 24; mais il n'avait pas encore reçu ma lettre. Il attend impatiemment votre retour. Il y a, dans votre lettre du 13, une parole qui me plaît, parmi d'autres. Vous me dites que vous aurez fini dans dix jours, c'est-à-dire le 23 ou le 24. Vous partiriez donc le 25 ou le 26, et vous seriez à Paris le 28 ou le 29. Ce serait à merveille. Je me crois sûr que je partirai de Londres le 29 pour être à Paris le 30.

Je suis fâché que vous ne receviez pas la feuille jaune, le courrier de Paris. Vous y trouveriez sur les auteurs des Correspondances de l'Indépendance Belge et sur les dessous de cartes de ces correspondances, des détails qui vous amuseraient. La coterie Régentiste se donne beaucoup de mouvement de ce côté là. Je ne vois toujours pas clair sans Changarnier. Il a bien de l'humeur de la candidature du Prince de Joinville ; mais je le trouve bien timide à la témoigner.

11 heures

Enfin vous avez ma lettre. Je maudis comme vous les postes allemandes, quoique j'en aie moins souffert que vous. Ce ne sont pas elles qui reçoivent vos lettres. Ce mauvais effet d'Ems me contrarie beaucoup.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Jeudi 21 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4014

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 21 août 1851 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

poi vous berieve arrives le même jour. Pen aurait importe 11 j'avais en boulque chira de rouveau à vous dire. Mais je n'avais rien Le doni l'or outrarie de urs a comi. Nous aures certaine menul en ma lettre du hardi 12 d'orite en partie le soudi tant de partie le sourie, tant ou partie le sourie, mathe, retais, deles de sourie.

Jai dur le colon votre chagem, je no Veur pur dire votre injentire ele Vendral, devnier 18. Re revyez donc jamain gu'anceme dissipation comme vous dites ni sucune allaire puissent me detouveus de penses à vous, le ne vous contene que lorigne je vous avez en ma lettre. Vospère buis le vavoir demanis.

Packatel mont quil part pour d'ondre, hour loir. Pirai mobablement le retrouver che Soir. Pirai mobablement le retrouver che Soillan, où il un le loger Il me lit : a Paris out detent. Le renseignement de lou les pointe de l'harigen d'accordent à hira que la candidative du Prince de louisitle prend asse vive mont. On assure que la Président es vive mont pu le comp d'aperen détorninat le Bésident n'agrit. Le mouvanent que la montagnant de la serie de montagnant de le serie de la montagnant de la montagna de

de Bossolant des la constitution des Princes de Coniville ni 2 ver vollite, Dagit. à en

Jugo par ce qui montoure et ce qui me Devious, le travail prove cette condidature out plus vif quellicate jil creara one petite d'eillien dans to grand parts conservation, pas grand IL y a , dans vatre lettre du 18, some parale those de plus. Sur las totas bentemens, la favour set reelle prous le stince de l'omestle. Die le tome, les compagnes restout pour Lowing hapoleon. Si l'intrique pour new, ne France de Voinville, en parte dans la montagne renerissoit, lest alon que l'animen. elevoit le Ranger. It ne parvit par que Jurquici, l'intrique rentriere. Les montagnons, heritant tryour outre Lebru Rollin es larnoh,

dutre varte de nouvelle que me dome Buchatel, " Les Regentistes vont à doniers pour le 26. Remissat out parts hier. & propos de Rommont, Javing vous quit vivet inflowment wer one man dagnine, lancie me muitres de martin de hordin de devoir aller sujourd his a Champlations. In mole me fait coin gul out on let avec la fine

Van veg lout a gue jai. I si ton mot du une de hourbles, de maintenon. Il regrette fore de ne maisio par leave à l'aris. de lui ai cont que 1 4 passerie le 24; mais il n'avent par more recu me lettre. Il attend impationment votre relour gree me plant, parmi Vietres. Vous me dates que vom rury fine dans die jours, est intere 6 23 on le 24. Vous partiries donc le 2; ou le 26, es vous dering à Maris Le 28 un 6 29. Le Servit à merveitte. Le me revis lus que je partirai de Londre le 29 pour être à store

de Jui facte que vom ne recevier per la fecille jame le Courrie de Paris. Vom y Howevery der les voteres des correspondances de I'Independence Belge a dus les dessous de corte de or correspondances, de details qui vour deconservious. La cohore Alequatiste le donne beauty de nouvement de la lette la . de ne on longours per claw dam Changarnier, Il a breis de l'human de la candidature du Frince de committe ; man je to benus trens timos à la to mainer. 11 house.

Enfin vous any ma letter . I mande, comme vous les ports, allemande, garique j'en nie moin, loutfere que on. le ne vous par elle qui reconnect vos Le mauvais effet à l'on me contraine bearing